

Association **Lataste**

La Lettre

N° 26

Automne 2024



Éditorial

C'est encore très touché par les témoignages de ce dernier pèlerinage Lataste (7 septembre) que j'écris cet éditio...

Oui les « salauds » sont sauvés ! Oui tout « salaud » peut changer avec la grâce de Dieu et notre participation à cette grâce ! Oui, en chacun.e de nous existe la possibilité du « salaud »... et si cette prise de conscience était la clef d'un Pardon possible, d'une réhabilitation réelle ? Cette lettre me semble pleine de témoignages qui vont dans ce sens. Belle lecture. ■ Luc.

Nouvelles de Béthanie

• Le Petit Béthanie

Un nouveau départ

Comme annoncé dans la Lettre n° 25, le Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France (CEF) a décidé de prendre en charge *Le Petit Béthanie* à compter du 1^{er} septembre et *le Buisson Ardent*. Un nouveau responsable est d'ores et déjà nommé.

Nous nous réjouissons de ce nouveau départ qui soulage son fondateur. Il peut aspirer à une retraite bien méritée. L'Association Lataste, pour l'instant, continue à couvrir juridiquement *Le Petit Béthanie* en attendant les nouvelles dispositions.

• Montferrand-le-Château

Comment ça va à Béthanie ?

Ça va parce que ça avance, dans l'espérance, d'abord. Nous sommes en vie et y resterons de tout cœur, et très heureuses de savoir que, tout étant vendu début 2025, la chapelle du P. Lataste restera ouverte pour accueillir, prier et adorer dans la grande chapelle. C'est notre souhait. Pendant les travaux, nous émigrerons à la Villa, notre hôtellerie.

Agenda

Samedi 8 mars 2025 à 15h, Assemblée générale de l'Association. Notez la date !

Dans la presse...

Vers Compostelle...

Permettre à des détenus de partir marcher dix jours sur les routes de Compostelle : c'était le pari un peu fou en 2015 du diacre lyonnais Bruno Lachnitt, aumônier national catholique des prisons depuis septembre 2021. En 2017, il a accompagné Karim Maloum. Témoignage.

"C'est une belle aventure que l'on partage aussi avec nos frères les personnes détenues." Aumônier de prison dans le diocèse d'Autun, Patrice Sarrazin est accompagnateur. "On marche tous les jours ensemble, raconte-t-il, on admire le paysage, on souffre ensemble. On partage un vrai moment familial, je dirais, de communauté."

Une histoire d'amitié

C'est ainsi que Patrice Sarrazin s'est lié d'amitié avec Karim Maloum. Ancien braqueur, figure du grand banditisme, il a passé quatorze ans en prison. En 2017, il s'est lancé sur les chemins de pèlerinage. *"On dit que l'incarcération fait mal mais la libération fait aussi très mal quand on n'est pas préparé. Et donc je pense que cette marche prépare à la libération."*

D'un père musulman et d'une mère catholique, Karim Maloum n'était pas pratiquant dans sa jeunesse. Il a choisi la religion chrétienne après ce pèlerinage. *"Je définissais les trois religions monothéistes : les musulmans comme la sagesse, les juifs comme le savoir et les catholiques comme l'amour. Donc je me suis tourné vers l'amour et donc voilà j'ai été attiré par la religion catholique. J'ai rencontré des gens qui m'ont inspiré."*

La marche pour aider la réinsertion

Désormais installé au Cap d'Agde, Karim Maloum a gardé le goût de la marche. En 2023, il a parcouru les plus de 1000 km qui mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est aussi est devenu lui-même accompagnateur pour les détenus entre Le Puy et

Conques. *"J'ai un rôle utile dans cette marche parce que j'ai connu les deux côtés",* dit-il.

Karim Maloum a aussi le désir de faire de la prévention, notamment auprès des jeunes. *"Je me rends compte que j'ai eu mille vies, donc je veux en faire quelque chose... Éviter que certains jeunes tombent dans les dérives dans lesquelles je suis tombé."* L'ancien braqueur de la "Dream Team" affirme aujourd'hui : *"La richesse c'est les autres."* [Publié par #Tous connectés, sélection d'articles de Bayard.]

« Les hommes s'émerveillent d'un rien, s'attendent Jésus. Qu'est-ce que ça sera quand ils commenceront à comprendre que tout est merveille, même ce qui leur fait si peur ? Ils n'ont pas idée de ce que Dieu leur a préparé. Quel immense étonnement, quel magnifique éblouissement, quelle surprise au-delà des mots vont avoir les hommes en arrivant à la Maison ! »

(Didier Decoin, Jésus, le Dieu qui riait, Livre de poche n° 15194, p. 235)

Témoignage

Fils de p... arents aimants...

Comment peut-on témoigner de l'amour donné par nos parents et de l'amour que l'on a envers ses parents ? Ces lignes veulent surtout exprimer cela.

Je suis le fils unique né de l'union de Joséphine et Mathieu. Je n'ai pas été désiré. En 1964, il leur était impossible d'avoir recours à l'IVG. Mes parents ont donc dû changer leurs plans.

Je ne sais pas comment ils se sont rencontrés. Ma mère devait être folle amoureuse. De cet amour qui vous pousse à faire toutes les folies. Il était beau et très viril. Mon père devait être séduit par la beauté de cette fille brune aux yeux en amandes. Ils avaient à peine un peu plus de trente ans. En quête d'une vie meilleure, ils quittent la Province et « montent » à Paris.

Mon père a toujours été forte tête, un petit voyou. Sans doute mû par le désir de sortir d'une petite vie sans argent pour une vie sans privations avec de l'argent facile à gagner, pour réaliser ses desseins, il choisit la mauvaise voie et entraîne ma mère avec lui. C'est comme cela que maman se retrouve sur le trottoir ; il est son souteneur. Je ne peux pas raconter ce qu'était leur vie, je n'en ai aucune connaissance. Mais à un moment, mon père passe par la case prison (la vraie, pas comme au Monopoly).

Comme écrit plus haut, j'arrive dans leur vie et tout change. Ils décident de rentrer au pays et mèneront une existence des plus honnêtes dans le travail : mon père passe de pécheur à pêcheur. Ma mère m'élèvera en me donnant tout son amour et, pour être honnête, je peux dire son amour un peu trop excessif.

Dans les années 90, maman subira une opération qui la sauvera d'un cancer du vagin ses mots étaient : « À présent je ne suis plus une femme. » Mon père sera auprès d'elle le mari parfait et aimant. Il le fut plus tard également à la fin de leur vie lorsqu'elle sera atteinte de sénilité et lui, en même temps, d'un cancer des fumeurs.

Ce que je retiens de tout cela, c'est l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre. Je prends tout de leur vie, du début à la fin. Au centre, il y a la vie que j'ai vécue avec eux. Ils m'ont élevé avec amour en me donnant une éducation des plus parfaites. Qui me fréquente ne pourrait jamais dire que je suis un vrai fils de P... passez-moi l'expression.

C'est de la bouche de ma maman que j'ai appris qu'elle avait été une fille de joie, soutenue par mon papa. En réponse, je lui ai rappelé que c'est à Marie Madeleine que Jésus ressuscité est apparu en premier.

Si ces lignes peuvent aider une personne pour grandir, j'en rends grâce aux Seigneurs. « Père, donne-nous ton Esprit, de manière à voir en toute choses l'amour que tu veux faire naître dans nos existences. » Paul-François.

Notes de lecture

Didier Decoin, **Jésus, le Dieu qui riait**, Livre de poche n° 15194, p. 263-264.

Dans la nuit du samedi au dimanche, quand la mère de Jésus a regardé par la fenêtre, elle a vu quelques étoiles... Marie est resté accoudé à contempler les premières étoiles. À guetter s'il en viendrait d'autres.

Au bout d'un moment, Jean est venu près d'elle... Jean lui a doucement posé une main sur l'épaule... Il lui a dit qu'elle ferait mieux d'aller dormir un peu, mais elle a secoué la tête. Depuis la mort de Jésus, elle ne dort plus. C'est comme ça, Jean, je suis sa mère, je l'ai tellement, oh ! Tellement aimé. Oui, je comprends, a dit Jean, moi non plus, je n'arrive pas à dormir. Marie a dit que, en plus de la mort de son fils, il y avait la mort de Judas qui lui faisait beaucoup de peine. Jean s'est offusqué : Judas n'avait eu que ce qu'il méritait, et son châtement devait se poursuivre en pire là où il était à présent - dans la géhenne. Là-dessus, Jean croyait se rappeler que Jésus avait été on ne peut plus clair. Marie a dit que oui, bien sûr, mais qu'on ne savait pas ce qui avait été le désespoir de Judas, ni ce qui avait envahi son cœur à l'instant où il s'était perdu. Jean a protesté qu'il y avait quand même des limites à ce que Dieu pouvait pardonner, et Marie a chuchoté que, justement, il n'y en avait peut-être pas, des limites. Et ils n'en ont plus parlé.

Quizz

De qui est cette citation :

1. « Le droit à la réhabilitation existe. Je crois aussi au droit au pardon et à la bonté. »

A : Gérard Fesch (demandant la réhabilitation de son père Jacques Fesch)

B : Jean-Luc Mélenchon

C : Nelson Mandela

2. « On espère tous pouvoir pardonner un jour, car garder de la rancœur, c'est un poison dans le cœur. »

A : Wladimir Jankélévitch

B : Jean Monbourquette

C : Pierre Niney

En savoir plus...

L'Institut Français pour la Justice Restaurative (IFJR) est une organisation dédiée à la promotion de la justice restaurative. <https://www.justiceresaurative.org>

À voir...

La Visite. Ils s'appellent Benoît, Patricia ou Louis. Ils sont catholiques ou protestants, hommes ou femmes, religieux ou laïques. Et sont au cœur de *La Visite*. Dans ce documentaire, produit par « Présence protestante » et « Le Jour du Seigneur », la réalisatrice Élodie Buzuel nous propose de découvrir le quotidien de cinq aumôniers de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, plus

grand centre pénitentiaire d'Europe, à 30 km de Paris.

La solitude est omniprésente dans l'univers carcéral, les détenus y sont en proie à une grande misère spirituelle et doivent parfois attendre des semaines avant de réussir à avoir une visite d'aumônerie. En effet, en France, on compte seulement 1 660 aumôniers des prisons pour 77 000 personnes détenues. C'est ce moment intime de la visite sur lequel Élodie Buzuel a choisi de se concentrer. Pour cela, elle a filmé plus de 30 cellules de l'intérieur, 30 dialogues entre les détenus et leurs aumôniers, des moments de prière, de doute et de partage. À mi-chemin avec le psychologue, les aumôniers sont là pour « tout écouter, même les larmes ». Et face à la caméra d'Élodie Buzuel, ils s'interrogent sur le sens de leur mission. Comment être dans la juste distance ? Comment accompagner sans juger ? Patricia, aumônière protestante depuis onze ans, évoque avec émotion la fois où elle a arrêté de rendre visite à une détenue après avoir appris la raison de son incarcération. La même qui raconte comment elle a appris l'espagnol pour mieux communiquer avec les personnes qu'elle accompagne, des femmes d'Amérique du Sud incarcérées, pour la plupart, pour trafic de drogue. *La Visite* dresse un portrait réel et vivant de ces bénévoles de l'ombre dont on connaît peu le travail. Le film aborde des thèmes transversaux comme le pardon ou la responsabilité et se pose une question de fond : est-ce que les détenus accompagnés peuvent ressortir meilleur ? Benoît, franciscain et aumônier depuis seize ans, lui, espère de tout cœur « ces nouvelles vies ».

Fanny Uski-Billieux

<https://www.lejourduseigneur.tv/content/la-visite-102093>



Réponses du Quizz

Réponse 1 : J.-L. Mélenchon interrogé à propos d'Adrien Quatennens, sur France 3, le dimanche 16 juin 2024.
Réponse 2 : Pierre Niney interrogé sur son rôle dans Monte Cristo, Mercredi 26 juin, au 13h de France 2